Portrait
Mariana
Sœur
courage

Réflexion
La lecture,
quelle
aventure !

Initiatives
Roulez,
belles
élégantes !

Actualités
Partez
avec
Class Open !

Culture
Histoire des religions
Livres
Multimédia

www.scolanet.org

Enseignement catholique

ACTUALITÉS

Numéro 310, janvier 2007, 4,50 €

DOSSIER /

La recherche : un vivier

L'innovation et la recherche sont désormais inscrites dans les principes fondateurs de la Charte de la formation[1] de l'enseignement catholique. Nombreuses sont les équipes d'enseignants et de formateurs qui ont déjà sauté le pas. Dans quel but ?

La recherche : un vivier

Depuis 1993, l'Unapec[2], puis Formiris, s'est efforcée de soutenir des projets d'équipe qui ont abouti à plus de 350 recherches. En 2006, 16 recherches ont été financées qui impliquent une centaine d'enseignants, formateurs et chefs d'établissement. Ces projets se fondent principalement sur une démarche de recherche-action. À partir des questions que l'on se pose sur le terrain, une équipe conduit une investigation pour construire soit une réflexion, soit des outils. Les recherches présentées, lors des journées de valorisation de mai 2006, en ont été l'illustration. Deux exemples : l'Association pour la rénovation des établissements scolaires (Ares) a exploré le changement de positionnement de l'enseignant dans sa classe[3], en recherchant des éclairages sur la façon de l'initier et de l'accompagner. Le centre de formation pédagogique (CFP) de Clermont-Ferrand a, quant à lui, construit des outils pour assurer une cohérence dans l'enseignement de l'anglais, de la maternelle à la classe de 6e[4].

> Les équipes de recherche réfèrent leur questionnement aux orientations des assises.

Réflexions, outils..., on attend, en effet, de la recherche qu'elle identifie les compétences et les connaissances indispensables pour répondre aux besoins de l'institution, notamment en termes de professionnalisation. Mais bien au-delà, la conduite d'une recherche génère une posture qui se transfère dans les pratiques professionnelles des enseignants et des formateurs « chercheurs ». Au quotidien, elle devient un moyen d'expliciter ou de perfectionner ses pratiques. Elle contribue également à la formation d'un collectif d'acteurs. Ce processus peut avoir un effet de prise de conscience, chez les participants, de leurs propres ressources (compétences individuelles et compétences collectives) et contribuer à la fois à la professionnalisation du collectif et à l'émancipation de chacun, au travers du processus de construction des savoirs. Il permet également la constitution d'un vivier de personnes ressources. Ceux que l'on a encouragés dans des recherches deviennent des intervenants, des formateurs autour des thématiques développées dans leurs travaux.

Depuis 2001, les équipes de recherche réfèrent leur questionnement aux orientations des assises. Pour 2007-2008, le conseil fédéral de Formiris, s'en inspirant, a retenu trois finalités majeures, à décliner dans quatre domaines (élèves, personnels, établissement, formation) :

– enseigner, éduquer, proposer un sens à la vie dans un même acte à la lumière de l'anthropologie chrétienne ;

– développer le sentiment d'appartenance à l'enseignement catholique ;

– changer le regard.

Ces trois axes permettent d'éclairer les questionnements posés aujourd'hui par l'école. Que faut-il enseigner, et en particulier comment accompagner la mise en œuvre du socle commun de connaissances ? Comment évaluer ? Comment former les futurs enseignants ? Quelle place pour les parents ? Pour les dimensions identitaire, affective, institutionnelle, européenne, internationale ? Pour les disciplines ? Quel sens ?

Mode d'emploi

Les équipes qui souhaitent s'engager dans une recherche peuvent se procurer dès à présent un dossier auprès de la mission recherche[5] de Formiris. Elles y trouveront toutes les indications nécessaires pour poser leur candidature : procédure d'instruction, calendrier, grille budgétaire, axes prioritaires... Toutes les demandes seront soumises à deux comités de lecture. Le comité externe, constitué de chercheurs issus du monde universitaire, se charge d'émettre un avis sur la rigueur méthodologique des dossiers. Le comité interne, regroupant des opérationnels de Formiris, examine la pertinence et la cohérence des projets, à la lumière des besoins et des attentes des terrains professionnels. Une fois les recherches achevées, leurs résultats sont communiqués lors des journées annuelles de valorisation. Les rapports de recherche sont, par ailleurs, consultables au centre de ressources documentaires de Formiris[6].

À noter : Formiris finance également des 3es cycles.

BÉATRICE MAS

1. Charte de la formation, Comité national de l'enseignement catholique, mars 2005.
2. Union nationale pour la promotion pédagogique et professionnelle dans l'enseignement catholique, devenue Formiris en 2005.
3. Michel Brault, Claudie Deman, « Le changement de positionnement de l'enseignant dans sa classe : comment l'initier, comment l'accompagner ? », Ares, 2006.
4. Isabelle Saint-Paul, Muriel Habouzit, « Des Outils pour une recherche de cohérence dans l'enseignement de l'anglais, de la maternelle à la classe de 6e », CFP de Clermont-Ferrand, 2005.
5. Diffusion des dossiers : cleuridan@formiris.org
6. Contact : crd@formiris.org

L'espace recherche

Un site a été créé pour promouvoir la recherche*. Cet espace est destiné aux équipes qui souhaitent déposer un projet, à celles déjà engagées dans une recherche, ainsi qu'à tous les utilisateurs potentiels de ces travaux (institutionnels, enseignants, formateurs, cadres éducatifs). C'est aussi un outil pour les chefs d'établissement et les responsables d'instituts missionnés désireux d'accompagner le développement de la recherche dans leurs équipes. On y trouve des informations sur le cadre général de la recherche à Formiris, l'actualité de la recherche en sciences de l'éducation et de la formation, les travaux réalisés ou en cours, les équipes. **BM**

* À l'adresse : www.formiris2.org/e-recherche

Diagnostiquer le religieux

Intégrer la dimension religieuse de la culture dans un établissement catholique mérite réflexion. Pour aider les chefs d'établissement et les responsables diocésains à faire un état des lieux, l'Université catholique de Lyon a mené une recherche-action. Et élaboré un outil diagnostique bien utile…

© S. Horguelin

A la suite du rapport de Régis Debray de 2002, l'enseignement catholique a créé cette même année une mission « Enseignement et religions ». Depuis, un travail important de capitalisation d'actions, reprises sur internet[1], a été réalisé. Aujourd'hui, les personnes qui se sont formées à la prise en compte du fait religieux dans l'enseignement se retrouvent souvent isolées, car rares sont les établissements qui ont mis en place une véritable politique en la matière.

« Élaboré en 2005, cet outil a montré sa pertinence. »

Par ailleurs, ces personnes ressources n'ont pas toujours les compétences pour animer des projets dans des établissements ou des diocèses. D'où l'idée de l'Université catholique de Lyon de concevoir, à l'usage des responsables et de leurs collaborateurs, un guide pratique[2] qui pose la question majeure de l'intégration du fait religieux, dans sa dimension institutionnelle.

L'étude ainsi lancée a vite conduit à penser que, dans un établissement catholique, il fallait privilégier une approche globale du religieux, de façon cohérente et articulée, tout en distinguant clairement le *« qui fait quoi et pour qui »*.

Élaboré par Dominique Moreau[3] *(notre photo)*, dans le cadre d'une recherche-action financée par la fédération Formiris, ce guide dont les outils sont accessibles sous forme électronique, prend en compte tous les aspects du religieux en termes de contenus, d'acteurs, de moyens et d'environnement.

Pour faciliter l'appropriation de la méthode, le guide comprend des exemples, et surtout, quatre illustrations d'applications, réalisées à partir d'entretiens (*cf*. encadré). *« Cette méthodologie peut être mise en œuvre de façon très variée,* explique Dominique Moreau. *Première possibilité : un diagnostic rapide pour clarifier la situation, favoriser une prise de conscience et définir des pistes d'actions pour le futur. Quelques séances en conseil de direction ou conseil d'établissement et/ou une ou deux journées pédagogiques pourront alors suffire. »* Autre option : *« Un diagnostic approfondi et la mise en place d'une politique à moyen terme, qui nécessitent un travail sur plusieurs semaines ou plusieurs mois, avec l'aide d'un chef de projet »*, ajoute-t-il.

Dans tous les cas, cette approche correspond à l'exigence pour les établissements catholiques *« de distinguer et d'articuler les dimensions religieuses de la culture et la démarche catéchétique, en impliquant la pastorale qui irrigue l'ensemble de l'établissement ». « Car si la nécessité de bien séparer les niveaux semble communément admise, l'expérience montre que la frontière entre ce qui relève de la culture et ce qui relève de la proposition de la foi varie d'un établissement à l'autre, en fonction de son charisme et de son histoire*, constate l'auteur du rapport. *Et c'est tant mieux pour les écoles catholiques qui mettent la diversité au cœur de leurs projets. »*

Une approche globale est donc nécessaire pour vérifier que le contrat d'association est respecté, tout comme le souci d'éducation de la personne dans toutes les dimensions de son être, y compris d'ouverture au spirituel. *« Un souci qui habite le projet même de l'Église pour l'enseignement catholique comme service à la société »*, note Dominique Moreau.

C'est pourquoi ce guide méthodologique propose en premier lieu d'analyser la situation de l'établissement au regard de cette double appartenance civile et religieuse. Suit le travail spécifique de diagnostic qui passe par l'analyse interne, dans une grille *« forces/faiblesses »*, puis une grille des éléments externes *« opportunités/menaces »*. Une matrice permet ensuite de visualiser et qualifier toutes les activités menées. Elle met en évidence celles pour lesquelles a été développé un important savoir-faire, en réponse à une forte attente et qu'il faut évidemment poursuivre ; celles pour lesquelles un gros effort d'acquisition de

Cas d'écoles

Rien ne vaut un cas concret pour comprendre l'intérêt d'une démarche diagnostique. Le rapport de Dominique Moreau en présente quatre ! Trois établissements (une école, un collège et un ensemble scolaire) et la direction diocésaine de la Drôme ont accepté d'être audités sur la place et le traitement qu'ils accordent au religieux. Toutes les étapes parcourues y sont détaillées : de l'inventaire de l'existant aux préconisations finales. Ces dernières sont éclairantes pour tous… *« Aujourd'hui, à partir d'une activité périscolaire importante (axée sur des temps forts des élèves et des actions de solidarité), les ingrédients sont présents pour développer une approche transversale de la prise en compte du religieux »*, peut-on lire au sujet de l'institution Sainte-Marie - La Grand'Grange, à Saint-Chamont (Loire). Avec cette double vigilance : sur le fait religieux dans les disciplines d'abord – *« difficulté de savoir ce qui se passe dans les cours, manque de conscience (plus que de bonne volonté) des acteurs et, semble-t-il, manque encore de clarification »* ; sur les propositions catéchétiques et de la communauté chrétienne aussi, *« qui doivent être revisitées pour mieux répondre aux attentes des jeunes et des familles »*. Il n'en reste pas moins que le diagnostic appelle à l'optimisme et à l'action : *« En définitive, il y a plus de réalisations et de potentiel que je ne pensais,* déclare le directeur du collège François-Gondin, à Chabeuil (Drôme), lui aussi audité. *Cela donne des pistes pour avancer. »* **SH**

compétences collectives doit être entrepris ; celles enfin qui doivent faire l'objet d'un véritable questionnement (activités à abandonner ou refondre complètement).

Choix stratégique

Systématiquement, dans un souci de pragmatisme et de fidélité à une mission de service, ce guide propose une confrontation des compétences internes aux attentes externes, exprimées ou latentes. La démarche se clôt par une proposition de méthode pour définir un choix stratégique, avec les moyens de mise en œuvre opérationnelle et d'évaluation. *« Élaboré en 2005, cet outil a montré sa pertinence »*, déclare Dominique Moreau qui, depuis, l'utilise régulièrement, en particulier dans le cadre de la mission nationale « Enseignement et religions ». Alors, envie d'un diagnostic[4] ?

SYLVIE HORGUELIN

1. À l'adresse : www.enseignement-et-religions.org
2. Recherche-action Unapec 2004/2005 : « Prise en compte du religieux dans un établissement catholique d'enseignement – diagnostic de l'existant et mise en route d'une politique dans un établissement ou un groupe d'établissements ou un diocèse », mai 2006, Service conseil et actions de formation continue de l'Université catholique de Lyon. Réalisé en partenariat avec l'enseignement catholique de la Drôme, en collaboration avec Joëlle Daniel (une des premières diplômées en sciences et enseignement des religions de l'Ifer), et en lien avec la mission « Enseignement et religions » du secrétariat général de l'enseignement catholique). Contact : dmoreau@univ-catholyon.fr
3. Dominique Moreau est, par ailleurs, depuis un an et demi, au côté de René Nouailhat, responsable de l'accompagnement mis en place, dans le cadre de la mission nationale « Enseignement et religions », pour les coordinateurs diocésains, de congrégations, et de l'Alliance des directeurs et directrices de l'enseignement chrétien (Addec).
4. Une formation à l'utilisation de cet outil est proposée à Paris, du 5 au 7 mars 2007, par Dominique Moreau dans le cadre de l'Ifer, aux responsables et personnes ressources de l'enseignement catholique. Contact : Ifcec, Amel Amaraoui. Tél. : 01 53 92 84 62. E-mail : aamraoui@ifcec.org - Cet outil sera aussi présenté de façon plus détaillée dans un numéro spécial d'*ECA* sur le fait religieux, à paraître en mars 2007.

Penser ensemble à l'école

Gérard Lurol, maître de conférences en philosophie, et Monique Roy-Duquesne, psychopédagogue, nous font part des résultats de deux recherches-actions qu'ils ont menées à l'ISP-Faculté d'éducation. La question de départ, « Penser ensemble avec les enfants », en a entraîné une autre : « Penser ensemble à l'école. »

D. R.

Équipe. *le groupe de recherche de l'ISP-Faculté d'éducation.*

Penser ensemble avec les enfants, c'est leur faire entendre et voir que les adultes cherchent avec eux et non à leur place. Que les questions de vie et de mort, de savoir et de recherche de vérité sont des questions de naissance incessante pour tous les êtres humains et donc de co-naissance. Que nous sommes tous devant l'énigme, que l'énigme est en nous et que nous pouvons en vivre. Ainsi notre première recherche, notre démarche a-t-elle débordé la problématique scolaire d'une didactique et d'une pédagogie de la philosophie pour les enfants. Elle a fait part d'une intention éducative concernant d'autres aspects de la vie d'un établissement que « l'heure des apprentis philosophes » qui se bouclerait sur elle-même. Nous sommes allées à l'encontre de la dynamique habituelle de l'école où les modes de pensée se forment souvent par projets et objectifs. Nous nous sommes conviés à une attitude intérieure où personne ne savait d'avance, alors même que chacun(e) pouvait s'appuyer sur ses acquis, ce que nous allions découvrir ensemble.

Travaillant les interdits de penser et de penser ensemble des enfants, ce sont ceux des adultes, ainsi que la souffrance des uns et des autres, que nous avons rencontrés. Pour qu'un parler vrai s'instaure à l'école, ou pour que des paroles bloquées se remettent à circuler, quels espaces-temps d'écoute et de parole constituer qui « feraient du bien » dans l'exercice relationnel quotidien des échanges, sans être pour autant des thérapies de groupe ? Dans un deuxième temps, nous nous sommes alors mis en recherche d'espaces-temps éducatifs médiateurs urgents, nécessaires et vitaux, tant est grande pour tout le monde la souffrance à l'école. Celle-ci devient à tel point un « univers ustensile » où le « formatage » règne au quotidien au profit d'une société de consommation et de production, qu'éduquer advient comme une question insolite. À cet égard, le premier espace-temps médiateur à mettre en place est en nous, de nous-même à nous-même, et appelle de l'intérieur des personnes capables de reconnaître leur souffrance et mues par le désir de grandir en intelligence, avec d'autres, dans leur humanité. Ainsi peuvent se constituer des sas à la crête de l'éducatif et du thérapeutique permettant à des personnes de ré-ouvrir en elles la circulation de la vie et de la parole.

Nous sommes aujourd'hui à l'école avec un choix qui passe au plus intime de chacun de nous : celui d'un vivre ensemble qui soit humain et qui implique un horizon de sens. Ainsi avons-nous abouti à des propositions concernant des moyens pour oxygéner la vie relationnelle quotidienne : mise(s) en place de formations à la relation et à la médiation, d'une politique de recrutement fondée sur des qualités éducatives. Mais aussi : création de groupes d'analyse de pratiques professionnelles, d'une direction des ressources humaines, et choix de thèmes pour les assises de l'enseignement catholique.

L'essentiel

Ces propositions sont destinées à qui voudra bien les entendre, les lire, les prendre en compte, inventer avec elles. L'essentiel est de les réaliser dans la perspective éducatrice d'une humanité possible dans un temps où éducation et qualité d'humanité sont en danger.

MONIQUE ROY-DUQUESNE, GÉRARD LUROL

Savoir +

L'Institut supérieur de pédagogie qui dépend de l'Institut catholique de Paris a conduit, de 2002 à 2006, ces recherches qui ont été présentées à Formiris (ex-Unapec). Ce groupe de recherche était co-animé par Monique Roy-Duquesne et Gérard Lurol. Il comprenait des personnes de terrains scolaires variés aux professions et statuts différents : Yolande Béard, Radhia Bechahed, Marie-Josée Cantin-Giri, Brigitte Emery, Alix Giard, Christine Khan, Josiane Meneault, Corinne Nowack, Agnès Ollier, Céline Parbal, Valérie Taillandier, Nathalie Trétiakow, Éric Marais, Martine Mathieu, Marie Vignot. Contacts : monique.duquesne@laposte.net et g.lurol@icp.fr.

Diagnostiquer et remédier à l'école

Dominique Lokietek, psychologue de l'éducation au CCPP[1] de Lille, a élaboré des outils pour analyser les difficultés des élèves et y remédier. Étienne Quintin, directeur de cette recherche[2], en démontre tout l'intérêt.

Votre équipe a conçu des outils de diagnostic et de remédiation aux apprentissages fondamentaux. Quels sont-ils ?

Étienne Quintin (notre photo) : Nous avons d'abord élaboré l'« Approche multidimensionnelle » (AMD), un test de prévention de la difficulté scolaire en grande section de maternelle et en début de CP. Les enseignants peuvent l'utiliser en se formant. Il constitue la première entrée dans le diagnostic des problèmes de maîtrise des prérequis pour apprendre. Puis nous avons exploré les causes des obstacles rencontrés par les élèves dans leurs apprentissages. Nous avons ainsi créé un « Cahier-diagnostic » pour analyser les origines potentielles des difficultés des écoliers du cycle 2 (GS, CP et CE1). Pour ce faire, nous passons en revue tous les champs possibles, qu'ils soient à dominante cognitive[3] ou conative[4]. Un outil de lecture informatisé aide, enfin, les enseignants à définir le profil de l'enfant en terme de diagnostic et à choisir les remédiations adaptées.

D.R.

Pourquoi avoir choisi ce sujet de recherche ?

E. Q. : Notre travail s'enracine dans une conviction forte : tout enfant est éducable et il appartient aux partenaires éducatifs que nous sommes de développer le maximum du potentiel de chacun. Travailler sur la façon de surmonter les obstacles des élèves participe à la mise en œuvre de cette conviction.

Viennent ensuite les orientations définies par l'enseignement catholique lors de ses journées d'assises. Nous sommes invités à diversifier les pratiques pédagogiques et éducatives ; cela suppose de se donner les moyens d'une efficacité des apprentissages.

Il y a enfin l'observation des pratiques des enseignants et des équipes pédagogiques en matière d'évaluation. Ils en restent souvent au constat, et ce, quel que soit le type d'évaluation choisi. Trop rarement les maîtres s'interrogent sur les causes réelles des inhibitions rencontrées, parce qu'ils ne sont pas outillés pour cela. D'où l'idée d'aider les enseignants à avancer sur le plan du diagnostic, *via* une observation instrumentée, à formuler des hypothèses quant aux facteurs impliqués et à choisir les remédiations, en collaboration avec les psychologues de l'éducation.

Comment les équipes pédagogiques peuvent-elles s'approprier les résultats de votre recherche ?

E. Q. : Nous travaillons sur les trois diocèses de Lille, Arras et Cambrai, en partenariat avec les CFP et les IFP[5]. Notre action consiste à exposer aux enseignants du premier degré les prérequis nécessaires à l'utilisation de nos outils – ils ne peuvent d'ailleurs servir qu'aux enseignants qui ont suivi ces temps d'initiation[6]. Pour l'AMD, nous avons formé des cohortes d'enseignants, et à ce jour, sept écoles sur dix dans le diocèse de Lille l'ont adoptée. Nos actions de formation visent aussi les animateurs-formateurs et les psychologues. En revanche, nous manquons du recul nécessaire pour le « Cahier-diagnostic », puisqu'il n'est pleinement opérationnel que depuis septembre dernier.

Ces outils induisent des changements au sein des équipes pédagogiques. Quels sont-ils ?

E. Q. : L'utilisation de nos outils a développé une expertise particulière chez les enseignants, qu'il s'agisse d'établir un diagnostic psychopédagogique ou de choisir des pratiques différenciées adaptées aux besoins de chaque élève. Par ailleurs, les maîtres ont noué des partenariats avec les enseignants spécialisés qui interviennent comme personnes ressources[7] auprès des enseignants des classes dites « ordinaires » ou avec les différents spécialistes qui rencontrent ces jeunes. L'appropriation de l'AMD ou du « Cahier-diagnostic » implique, enfin, un changement de regard sur la personne de l'élève : il s'agit de considérer, au-delà de ce dernier, l'enfant dans sa globalité, de voir, dans tout enfant, un être en devenir.

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE GLINEUR

1. Centre de consultations psychopédagogiques. Pour cette recherche, Dominique Lokietek a travaillé en collaboration avec des enseignants spécialisés et Marc Cartigny, animateur-formateur de la direction diocésaine de Lille.
2. Recherche Formiris 2004/2006, « Des outils de diagnostic et de remédiation aux apprentissages fondamentaux », Étienne Quintin, directeur du CCPP, Dominique Lokietek et Marc Cartigny (à paraître courant 2007 sous forme de CD). Contact : CCPP, 16 rue Négrier, 59042 Lille Cedex. Tél. : 03 20 12 54 43. E-mail : ccpp.lille@wanadoo.fr
3. Les processus (attention, concentration…), les élaborations (espace, temps, catégorisations…) et les stratégies (raisonnement, logique…).
4. Le cadre de vie de l'enfant, le domaine psycho-affectif et les représentations relatives à l'école et au rôle de l'élève.
5. Respectivement : instituts et centres de formation pédagogique.
6. Tout enseignant qui a suivi une initiation peut faire passer le test de l'ADM. Son interprétation requiert une formation plus longue. Quant au « Cahier-diagnostic », il est utilisable par tout enseignant formé pour cela.
7. Les enseignants spécialisés interviennent par exemple pour interpréter les tests dans le cadre de l'AMD.